

Une décennie plus tard, la salle intermédiaire enfin inaugurée

[latribune.ca/actualites/actualites-locales/sherbrooke/2025/05/23/une-decennie-plus-tard-la-salle-intermediaire-enfin-inauguree-SE5PA6RQYZHJPFSTIJABWCLZQI](https://www.latribune.ca/actualites/actualites-locales/sherbrooke/2025/05/23/une-decennie-plus-tard-la-salle-intermediaire-enfin-inauguree-SE5PA6RQYZHJPFSTIJABWCLZQI)

Mia Alexis

May 23, 2025



Le Grand-Espace a été officiellement inauguré ce vendredi. (Jean Roy/La Tribune)

Plusieurs délais, des enjeux d'approvisionnement et quelques coûts supplémentaires plus tard, le lieu de diffusion jeunesse tant attendu a été inauguré dans un cadre conformément théâtral vendredi. Les activités du Grand-Espace, de son nom maintenant dévoilé, seront complémentaires à celles du Centre des arts de la scène Jean-Besré.

Deux ans après la première pelletée de terre, la salle profitera enfin à la relève artistique de la région et inscrira Sherbrooke dans le réseau national de tournée des producteurs, celui-ci comptant déjà Montréal, Beloeil et Québec. Dans le communiqué de l'événement, on affirme que l'ouverture de ce bâtiment taille une place stratégique pour le cœur de l'Estrie sur la carte culturelle provinciale.

Le projet aura finalement coûté quelque 22,8 millions de dollars, un montant ayant nécessité le financement de sources privées et publiques.

Plus précisément, on dénombre des investissements de 7,09 millions de dollars de la Ville de Sherbrooke, de 5,4 millions de dollars du ministère du Patrimoine canadien, de 9,3 millions de dollars du ministère de la Culture et des Communications ainsi qu'un million de dollars du diffuseur Côté-Scène.

Cette nouvelle infrastructure spécialisée en danse et en théâtre aura, de son stade embryonnaire à son aboutissement, relevé de trois conseils municipaux et de maires différents, a fait remarquer Évelyne Beaudin, mairesse de Sherbrooke.



Une large foule était présente pour l'inauguration de la salle intermédiaire, le Grand-Espace. Pour l'occasion, il y avait Élisabeth Brière, députée fédérale de Sherbrooke, Geneviève Hébert, députée de Saint-François, Évelyne Beaudin, mairesse de Sherbrooke, Lilie Bergeron, directrice générale, Côté Scène et Esther Bourgeois, donatrice. (Jean Roy/La Tribune)

Le Grand-Espace peut accueillir jusqu'à 300 personnes. La salle est une boîte noire, ce qui veut dire que ses gradins amovibles permettent diverses configurations qui conviennent à des spectacles intimes jusqu'à grandioses.

Maintes fois nommée et applaudie, Lilie Bergeron, directrice générale de Côté-Scène, était véritablement émue de présenter ce projet maintenant concrétisé. «Ce n'est pas une salle qu'on inaugure aujourd'hui [...], c'est un engagement qui prend vie. En ce qui me concerne, l'engagement d'une vie», a-t-elle confié avec les trémolos dans la voix.



Lilie Bergeron, directrice générale chez Côté Scène, est dans le milieu des arts estrien depuis plusieurs années. (Jean Roy/La Tribune)

«Dans son cœur», malgré les pépins qu'a rencontrés la matérialisation du Grand-Espace, jamais elle n'a senti que le projet était compromis. «C'est vrai qu'il fallait se relever [...], on a eu une pandémie, je vous rappelle, une hausse des coûts, mais les gens sont restés debout. [C'était plus] "ok, on se retrouse les manches, mais il me semble que je les ai déjà rendues aux épaules, mais je vais faire un bout en camisole.»

Pour Catherine Melillo, la présidente du conseil d'administration chez Côté-Scène, la nouvelle salle de spectacle «n'est pas un luxe, mais une nécessité.»

«Merci à tout le milieu culturel, celui qui persiste, celui qui résiste et qui croit toujours que l'art, c'est un droit», a-t-elle ajouté.

Une infrastructure toute réfléchie

Rien n'a été laissé au hasard au moment de la création du Grand-Espace. Parmi ces détails, l'omniprésence du rouge. «Je crois habituellement que les bâtiments doivent être un peu intuitifs, c'est-à-dire que les gens puissent connaître le sens de ce que les bâtiments signifient. Pour le théâtre, le rouge est souvent associé au théâtre. C'est une couleur qui est quand même assez vive, qui est forte, qui est traditionnelle pour le théâtre», a dépeint l'architecte-concepteur du projet, Paul Laurendeau.



Le Grand-Espace est conçu comme une boîte noire, ce qui veut dire que ses gradins sont amovibles.
(Jean Roy/La Tribune)

Le professionnel avait un défi additionnel à considérer à cause de la localisation de la salle: les passages bruyants des trains. Il explique que l'absence de fenêtres à des endroits clés, les murs recouverts de matériaux absorbants et le toit de béton sont tous des choix qui ont été faits pour réduire les sons extérieurs.

M. Laurendeau ajoute: «[La salle], c'est comme une boîte dans une boîte. Il y a la salle et le corridor de circulation qui est tout autour pour se rendre à la salle. Donc, ce corridor-là crée un espace tampon, ça veut dire que les murs directs de la salle ne donnent jamais sur un mur extérieur.»

Le lieu de diffusion jeunesse est aussi universellement accessible.



Mia Alexis, La Tribune

Native de Saint-Georges de Beauce, Mia Alexis étudie au baccalauréat en communication appliquée à l'Université de Sherbrooke. Elle rejoint l'équipe journalistique de La Tribune à titre de stagiaire à l'été 2025.